



2020

RAPPORT D'ACTIVITÉ

Service de la Jeunesse et des Actions Communautaires



Editorial

DICASTÈRE CULTURE, SPORTS, LOISIRS, JEUNESSE ET SANTÉ PUBLIQUE SEJAC

En 2020, le SeJAC développe son volet action communautaire.

En 2020, le séisme provoqué par le Coronavirus a bousculé en profondeur notre mode de vie, nos certitudes, nos croyances d'invulnérabilité et remis en question notre manière de vivre en société, de vivre « la société ».

Au niveau de la Commune, si tous les services ont été bousculés dans leur fonctionnement, le SeJAC a dû se réinventer pour pouvoir poursuivre ses missions. Heureusement pour lui, c'est un service dans lequel les compétences d'adaptation et de réactivité sont depuis toujours très développées afin de répondre en permanence aux besoins de son public cible, la jeunesse.

Durant cette période délicate, le personnel du SeJAC et les usagers ont souffert de la distance sociale imposée par les contraintes sanitaires. Mais, plutôt que de se révolter ou se résigner face aux décisions politiques, ils ont mis leurs nombreuses compétences au service de toute la population prévôtoise. Le personnel, formé au travail social, aux sciences sociales, à la psychologie et aux soins infirmiers, est habitué à communiquer avec la population en période de crise. C'est pourquoi la Commune a désigné le SEJAC pour gérer la plateforme d'entraide, créée techniquement par le service informatique. Cette plateforme a permis à l'ensemble de la population, et plus spécifiquement

aux groupes sociaux les plus vulnérables, de recevoir une aide adaptée. Elle a permis aussi à de nombreuses personnes de se sentir utiles en s'inscrivant comme bénévoles.

Si l'année 2020 laissera, à n'en pas douter, des séquelles négatives, surtout dans la population la plus précarisée, elle laissera aussi des enseignements au SeJAC. Citons par exemple le développement de la confiance en soi pour certains jeunes qui se sont investis dans l'entraide auprès des personnes âgées ou la pérennisation des synergies entre les services ou institutions, rendues obligatoires par la situation sanitaire.

Notre espoir est qu'au travers de la crise que nous traversons ensemble, nous sachions réinventer une nouvelle forme de cohésion sociale au sein de notre commune. Que les termes de solidarité, citoyenneté, confiance ou projets priment sur ceux de compétition, économie ou profit.

A l'issue de cette année compliquée pour tous, je tiens à féliciter l'ensemble de l'équipe du SeJAC pour son engagement et la grande qualité de son travail.

Claire-Lise Coste

Conseillère municipale en charge du dicastère Culture, Sport, Loisirs, Jeunesse et Santé publique

Couverture : jeunes fréquentant le SeJAC

©photo Pierre-Kastriot Jashari

Ci-contre : « Summer Vision Tour »

©photo Cézanne Trummer

UNE ANNÉE NÉCESSITANT RÉACTIVITÉ ET ADAPTATION... AFIN DE RESTER DISPONIBLE POUR LES PUBLICS DANS LE BESOIN

Le Service de la Jeunesse et des Actions Communautaires (SeJAC) a dû, comme beaucoup d'autres services et institutions, sensiblement adapter ses activités afin de répondre au mieux aux besoins de la population.

Les mesures de protection, restrictions de contacts et autres (semi-)confinements sont vécus encore plus difficilement pour des publics qui se trouvaient déjà dans des situations compliquées avant la crise sanitaire: les personnes âgées isolées socialement le sont encore davantage, les conflits que traversent les jeunes dans les milieux familiaux ou scolaires sont accentués par des conditions peu propices à leur résolution, l'accès à des ressources d'aide ou simplement à des liens sociaux s'en est trouvé restreint, des problèmes latents jusque-là ont éclaté. Ces situations, et bien d'autres encore, ont nécessité une réactivité et une flexibilité encore plus grande de la part du personnel du service, et ce dernier a également pu compter sur l'engagement de membres de la population et de la jeunesse prévôtoise afin de participer à des actions d'entraide ou à des événements destinés à rendre ce contexte un petit peu moins difficile à vivre...

RESSOURCES HUMAINES EN 2020

L'année 2020 a été marquée par une stabilisation de l'effectif du service.

Prénom, nom	Fonction
Qendresa Latifi	Animatrice socioculturelle (70%)
Silvère Ackermann	Animateur socioculturel et chargé de mission (60%)
Juliane Kouyoumdjian	Infirmière de santé communautaire en milieu scolaire (jusqu'à juillet 2020)
Maulde Studer	Infirmière de santé communautaire en milieu scolaire (30%)
Fátima De Jesus	Infirmière de santé communautaire en milieu scolaire (30%)
Charlène Hoffmeyer	Stagiaire pré-HES (janvier à juillet 2020) (80%)
Caroline Gonzales	Stagiaire ASE CEFF (août à septembre 2020) (60%)
Lola Monnin	Stagiaire en observation ECG (2 semaines en octobre 2020)
Bryan Alves	Stagiaire en mesure de réinsertion professionnelle (40%)
Camille Boillat	Chef de service (70%)

Mme Fátima De Jesus a été nommée au poste d'infirmière de santé communautaire en milieu scolaire à 30% après plusieurs remplacements de longues durées effectués durant les années précédentes.

Le poste de chargé de mission, occupé par M. Silvère Ackermann, a vu son statut pérennisé par décision du Conseil de Ville sous la forme d'un contrat à durée indéterminée, après plusieurs années de succession de contrats à durée déterminée.

” Le partenariat avec les communes du Syndicat scolaire du Grand-Val au sujet du travail des infirmières de santé communautaire en milieu scolaire a été renouvelé.

Le partenariat avec les communes du Syndicat scolaire du Grand-Val au sujet du travail des infirmières de santé communautaire en milieu scolaire a été renouvelé et ces dernières continueront donc leur travail dans les établissements scolaires de cette région.

Le SeJAC a développé sa politique de formation en accueillant Mme Caroline Gonzales, en formation d'assistante socio-éducative au CEFF SANTÉ-SOCIAL, et Mme Lola Monnin, en stage d'observation en provenance de l'Ecole de culture générale de Delémont.

M. Bryan Alves continue quant à lui un stage de réinsertion professionnelle mis en place conjointement par les services sociaux et le SeJAC.

Mme Juliane Kouyoumdjian a quitté le service après plusieurs années d'activité. Tous les membres du SeJAC en profitent pour la remercier chaleureusement pour son travail et son implication dans le développement du service et en particulier dans le maintien de la fonction d'infirmière de santé communautaire en milieu scolaire.



En haut : jeunes fréquentant le SeJAC
©photo Pierre-Kastriot Jashari
Ci-dessus : jeune fréquentant le SeJAC
©photo Pierre-Kastriot Jashari

CORONAVIRUS

IMPACTS SUR LES PUBLICS ET LE FONCTIONNEMENT DU SERVICE

Au début de l'année 2020, la crise de Coronavirus était à son commencement mais des conséquences pour le service et ses activités se sont rapidement fait ressentir.

Le (semi-) confinement décrété à la mi-mars a contraint le service à fermer l'accueil libre du centre de jeunesse jusqu'au début du mois de juin. Malgré cela, la charge de travail du service ne désespait pas, car de nouveaux besoins se font ressentir au sein de la population et de nouvelles méthodes de travail se mettent en place. Des suivis individuels ou collectifs de situations problématiques ou de gestion de projet ont lieu; des contacts et de la prévention se font sur les réseaux sociaux; des collaborations avec d'autres institutions se mettent en place (orientation professionnelle, services sociaux, etc.); les infirmières de santé communautaire en milieu scolaire s'occupent d'une permanence téléphonique pour les élèves, appuient et conseillent les écoles.

„La Municipalité décide de la création d'une plateforme d'entraide afin de mettre en lien bénévoles de la ville et personnes nécessitant une aide particulière.

En parallèle à cela, la Municipalité décide de la création d'une plateforme d'entraide afin de mettre en lien bénévoles de la ville et personnes nécessitant une aide particulière. Cette plateforme, créée par le service informatique de la ville, prend la forme d'une page internet (<https://moutier.ch/entraide/>) sur laquelle figure les informations relatives à la situation et les possibilités d'entraide. Une liste de personnes bénévoles offrant de l'aide ainsi qu'une liste des personnes demandant de l'aide y est présentée. Chaque personne, bénévole

ou requérant-e, peut contacter le service par courriel ou par téléphone. Une permanence téléphonique liée à la plateforme est organisée tous les après-midis (sauf le weekend). Au total, 25 bénévoles se sont annoncés pour rendre divers services, tels que faire des courses, garder des enfants, promener des chiens, etc. Les personnes qui souhaitent bénéficier d'aide peuvent également entrer directement en contact avec les bénévoles, puisque la plateforme est accessible depuis internet et que les coordonnées des bénévoles y sont disponibles.

Le SeJAC a été désigné pour gérer cette plateforme. En effet, ce dernier est sans doute le service municipal le plus habilité à répondre à une telle demande puisqu'il est constamment en lien direct avec la population pré-vôtoise, que ce soit par le centre de jeunesse ou par les activités d'action communautaire. Il est habitué à la communication avec la population, et notamment avec

des groupes sociaux qui peuvent se sentir marginalisés et qui nécessitent une aide particulière durant une période de crise. Depuis maintenant quelques années, le SeJAC d'ailleurs a adapté ses méthodes de travail et a acquis les outils et les ressources permettant de réagir et de s'adapter à des changements rapides de situation. Le service possède également en son sein des personnes formées au contact avec des personnes vulnérables et ayant donc les capacités professionnelles et humaines à de telles missions (personnel formé au travail social, aux sciences sociales, à la psychologie, aux soins infirmiers). Le service a pu utiliser des canaux de communication adéquats grâce à son réseau de collaborations. Les informations sur la plateforme ont été relayées notamment par ESPAS (soins à domicile), le service des repas à domicile, ou encore les paroisses catholique et protestante, et le service a également collaboré avec les principales grandes surfaces commerciales (COOP, Lidl, Denner). Le service a établi une « marche à suivre » pour rappeler les mesures d'hygiène aux bénévoles et aux bénéficiaires, afin que les bénévoles puissent effectuer leurs tâches en toute sécurité. L'équipe a su s'adapter et faire un travail de recherche afin de fournir des informations de qualité, et de répondre aux différents besoins qui sortaient parfois du cadre connu du service.

Afin d'apporter une meilleure offre d'aide aux personnes à risque, le SeJAC a pris l'initiative de téléphoner aux

personnes de 65 ans ou plus vivant seules. Effectivement, ces dernières pouvaient se sentir particulièrement isolées et manquer de ressources durant cette période. Le service désirait s'assurer qu'elles avaient accès aux informations nécessaires sur les démarches mises en place, et qu'elles bénéficiaient de contacts sociaux. Lors de chaque appel, le personnel rappelait l'existence de la plateforme d'entraide, et établissait un lien social en les écoutant, les rassurant et en répondant à leurs diverses questions. Pour ce faire, contact a été pris avec différents services de la Municipalité, afin d'établir une liste de téléphone la plus complète possible. Cette liste était longue de plus de 600 personnes à contacter, et le service a donc sollicité l'aide des différents services municipaux pour exécuter cette tâche. Ce sont 22 volontaires au total, dont trois externes à la Municipalité, qui ont fait ces appels téléphoniques durant la deuxième quinzaine d'avril.

„Le SeJAC a contacté pas moins de 600 personnes de plus de 65 ans pour proposer de l'aide, informer, écouter et rassurer.

Les retours des personnes âgées ont été très positifs suite aux appels téléphoniques. Elles étaient pour la grande majorité enchantées que l'on prenne des nouvelles d'elles, et elles saluaient la bienveillance et le travail de la Municipalité. Les bénévoles ont aussi eu du plaisir, et ont souligné que cela les rapprochait de la population et qu'elles/ils sentaient la valorisation que leur travail apportait.

Le service a également été actif sur les réseaux sociaux pour faire la promotion de la plateforme en faisant appel à des bénévoles, et en demandant de relayer l'information. Il a également utilisé ces canaux pour valoriser l'entraide et la solidarité entre les personnes de différentes générations. Le service a sollicité l'aide de jeunes, fréquentant habituellement l'accueil libre du centre de jeunesse, sous la forme de « petits jobs », par exemple pour faire des mises sous pli des courriers à envoyer, ou encore pour la distribution de gants et de « marches à suivre » aux bénévoles. La bibliothèque a également sollicité les jeunes pour la distribution de livres.

Ci-contre: jeunes fréquentant le SeJAC
©photo Pierre-Kastriot Jashari



Avec la fermeture temporaire du centre de jeunesse, le personnel d'animation socioculturelle du SeJAC a été obligé de s'adapter et de trouver de nouvelles façons de communiquer avec son public. Cette période a été particulièrement compliquée dans ce domaine, le contact avec le public cible étant différent lorsqu'il se fait à distance. En effet, dans ce contexte, les rapports sociaux n'ont pas la même intensité ni la même spontanéité. Malgré les moyens technologiques disponibles (réseaux sociaux), le personnel a eu la désagréable sensation de ne pas pouvoir faire son travail correctement et donc de ne pas pouvoir répondre convenablement aux besoins du public cible.

Plusieurs actions spécifiques ont néanmoins été mises en place :

Prévention

Un travail de communication en matière de prévention a été effectué, principalement par les réseaux sociaux. Les thématiques abordées concernaient non seulement les mesures de sécurité liées au Coronavirus, mais également des problématiques connexes, exacerbées par la situation : consommation de produits psychotropes, consommation d'écrans, situations et relations familiales délicates, suivis scolaires et professionnels, gestion de conflits, etc. Des communications à l'intention des jeunes, mais également de leurs parents, ont été diffusées régulièrement. Des liens vers d'autres institutions actives dans les domaines concernés ont été construits. Dans certains cas, des communications de prévention ciblées ont été transmises de manière individuelle ou à destination de groupes cibles.

Suivis individuels

De nombreuses situations ont nécessité un suivi individuel avec des jeunes de la part du personnel d'animation. Ces suivis avaient pour but le maintien du lien social établi avec les jeunes ainsi que le travail sur des thématiques particulières et ciblées.

L'insertion professionnelle a représenté une part importante de ces suivis individuels. De nombreuse et de nombreux jeunes qui n'étaient pas au clair sur leur avenir professionnel se sont retrouvés dans une situation délicate, dans une période durant laquelle elles/ils ne savaient pas vraiment si des démarches étaient encore possibles et sans réel appui pour effectuer ces dernières. Le personnel du SeJAC a donc accordé



une grande importance à ce domaine car, la situation professionnelle des jeunes étant un aspect primordial de leur développement social, il est possible que cette crise ait des conséquences désastreuses dans ce domaine.

Le personnel a également accompagné un groupe de jeunes faisant du rap en les aidant avec leurs textes, en organisant des ateliers d'écriture pour l'été et en obtenant des soutiens individuels de la part de Pro Juventute.

Les infirmières de santé communautaires en milieu scolaire ont mis en place des permanences par téléphone, courriels et réseaux sociaux pour les élèves et les parents d'élèves. Elles sont restées disponibles et ont répondu aux demandes des enfants et de leurs parents pendant toute cette période, vacances scolaires comprises.



Pages gauche et droite : jeune fréquentant le SeJAC
©photos Pierre-Kastriot Jashari

Elles ont également été sollicité par le personnel scolaire et les directions des établissements sur des questions liées à la situation sanitaire et à la reprise des cours.

A noter que les infirmières de santé communautaire en milieu scolaire du SeJAC se sont portées volontaires pour appuyer le personnel hospitalier et ont effectué les tests de dépistage au centre « COCOV » du canton du Jura.

À la réouverture du centre de jeunesse du service au mois de juin, le personnel d'animation a décidé de proposer une activité de quelques jours à l'extérieur aux jeunes afin de « compenser » en quelque sorte cette

fermeture prolongée et d'offrir à des jeunes un « changement d'air » après qu'ils aient vécu de nombreuses semaines dans un contexte oppressant. Cette activité avait également comme objectifs de reprendre avec les jeunes concernés les projets mis en pause pendant le confinement, de discuter de leurs besoins et de permettre à des jeunes de bénéficier d'une mobilité et de loisirs qui leur ont été inaccessibles pendant la période de confinement.

Un groupe d'une dizaine de jeunes s'est donc rendu à Bienne pendant deux jours durant le milieu du mois de juillet. En dehors des moments de détente, d'échanges, des repas pris en commun et d'activités non disponibles à Moutier, les participant-e-s ont été stimulés par la présence de spécialistes en insertion professionnelle (association aJir) et de l'artiste photographe Pierre-Kastriot Jashari.

Les deux professionnel-le-s de l'association aJir, spécialisé en insertion professionnelle, ont été invités à participer à un escape game en compagnie des participant-e-s. Cette activité avait comme objectif de permettre la rencontre entre des jeunes dont les perspectives professionnelles ne sont pas claires et ces acteurs du domaine de l'insertion avec qui le service collabore depuis plusieurs années. Les observations réalisées aux cours des dernières interventions de l'association au sein de nos locaux ont permis de constater que jeunes et professionnel-le-s de l'insertion amélioreraient leur collaboration s'ils avaient passé du temps ensemble au préalable.

” Lors d'une activité à l'extérieur, le photographe Pierre-Kastriot Jashari a travaillé avec les jeunes sur leurs expressions, leurs postures, leur gestuelle dans l'espace public.

Lors de la deuxième journée du séjour, le service avait convié Pierre-Kastriot Jashari, jeune photographe diplômé de l'ECAL (Ecole cantonale d'art de Lausanne). Ce dernier a travaillé avec les jeunes sur leurs expressions, leurs postures, leur gestuelle dans l'espace public ainsi que l'image projetée sur les réseaux sociaux. Il a ainsi prolongé un travail initié dans les projets SEXPRESSION (2016) ou POLYPLEX (2019-2020). Il a aussi questionné l'identité des jeunes et leur intégration dans la société.

Le séjour a été l'occasion pour les animatrices et animateurs du SeJAC d'avoir des discussions approfondies avec les participant-e-s. Parmi les thématiques abordées figuraient notamment celles de la légitimité des jeunes à fréquenter des lieux ou des espaces (certains lieux de loisirs sont considérés comme trop « formels » et les jeunes ne s'y sentent pas à leur aise, comme par exemple les restaurants « traditionnels », en opposition par exemple à ceux de types « fast food », mais également des institutions qui sont au service de la jeunesse – orientation professionnelle, services sociaux, etc. – même si ces dernières peuvent en plus renvoyer une image symbolique négative), de la consommation et des addictions, de la famille et des relations enfants-parents, de l'argent et de la précarité ou encore de la place des filles.

Les discussions d'organisation pendant le séjour (décisions des activités de loisir, choix des repas) ont également permis de mettre en place des exercices « démocratiques », durant lesquels les jeunes ont pu exercer leur compétences citoyennes (« s'exprimer, écouter, arbitrer, s'engager », selon Bassand, Kaufman et Joye, 2007).

Durant la deuxième partie de l'année (août-décembre), le centre de jeunesse du SeJAC a dû « jongler » avec les différentes directives et situations. Le centre a ainsi été fermé pendant deux semaines à l'automne de manière préventive lors de la connaissance de recrudescence de cas de Coronavirus à Moutier. Le nombre de jeunes autorisé à fréquenter l'accueil libre du centre a aussi fluctué, de même que l'ensemble des mesures de protection. Ces dernières ont de manière générale été bien respectées par le public du centre de jeunesse.

„Les mesures de protection, bien que nécessaires, limitent les possibilités et des activités essentielles pour le bien-être des jeunes deviennent difficiles à réaliser.

Néanmoins, cette situation n'est pas sans influence dans l'usage du service par ses publics. Les mesures de protection, bien que nécessaires, limitent les possibilités et des activités essentielles pour le bien-être des jeunes deviennent difficiles à réaliser. La socialisation devient restreinte et les contacts entre les jeunes et les animatrices et animateurs en pâtissent. De plus, des

situations problématiques existantes s'accroissent et de nouvelles émergent, que ce soit dans les contextes familiaux, scolaires, ou encore professionnels. En résumé, les besoins des jeunes s'accroissent alors que les moyens d'intervention diminuent en nombre et en intensité.

De fait, pendant cette période inhabituelle et délicate, le personnel du SeJAC n'a pas pu effectuer la totalité des missions pour lesquelles il est destiné. Animatrices, animateurs et infirmières ont souffert de la distance sociale imposée avec leur public cible et ont exprimé de la difficulté à faire un travail dans lequel les relations sociales directes sont primordiales dans de telles conditions.



Ci-dessus : jeune fréquentant le SeJAC
©photos Pierre-Kastriot Jashari

CINQ AXES POUR UNE ACTION SOCIO- CULTURELLE EN VILLE DE MOUTIER

En se référant aux bases légales qui régissent l'animation de jeunesse dans le canton de Berne ainsi que sur l'expérience du personnel du service, cinq axes ont été définis, à partir desquels le SeJAC déploie sa mission.

Axe 1: l'intégration et la socialisation

L'animation socioculturelle et l'activité du SeJAC doivent constituer, pour les jeunes qui en expriment le besoin, une possibilité d'intégration sociale et de socialisation. Tout en s'adressant à l'ensemble de la population, l'animation doit identifier les populations défavorisées, isolées ou marginalisées et tenter de promouvoir des activités susceptibles de favoriser leur intégration et leur socialisation.

Axe 2: la promotion de la citoyenneté inclusive

L'existence, au sein de la population, d'un sentiment de solidarité sociale est une condition essentielle au bon fonctionnement de la société. Pour que ce sentiment se développe, chacun doit être en mesure d'expérimenter les bénéfices associés aux comportements de solidarité et de citoyenneté. C'est l'un des pans essentiels de nos actions communautaires. En travaillant en réseau, l'animation socioculturelle doit offrir des possibilités et encourager des initiatives dans ce domaine. Elles seront d'autant plus réelles que les prestations sont produites par les populations cibles ou en collaboration avec elles.

Axe 3: la promotion culturelle

Les expressions culturelles émergentes recherchent des espaces appropriés et un soutien diversifié. L'animation socioculturelle doit jouer pleinement son rôle de détecteur, soutenir l'auto organisation progressive

de ces expressions et favoriser la créativité. Son intervention contribue également au partage et à l'intégration de ces diverses expressions culturelles dans le paysage socioculturel.

Axe 4: la promotion de la santé et la prévention

La promotion de la santé, notamment la notion d'empowerment comme objectif important de l'action socioculturelle, vise à garantir aux enfants et aux adolescents un environnement sain et sûr. Grâce à des actions sur l'environnement et le développement de compétences individuelles, elle entend agir sur le bien-être de toute la société.

En offrant des relations de qualité, en soutenant la réalisation de projets, en développant l'estime de soi et la solidarité, l'animation socioculturelle doit jouer un rôle préventif par rapport à divers facteurs de risques tels que l'échec scolaire, le chômage, les difficultés liées à l'intégration, à la vie familiale, etc. qui peuvent être mis en relation avec des problématiques complexes.

Axe 5: un environnement respectueux des besoins

Participer à l'élaboration des politiques publiques touchant à la jeunesse sur le plan local et régional et conseiller les autorités en la matière est un objectif prioritaire. Il s'agit ainsi de traduire les besoins des jeunes auprès des autres catégories de la population et de favoriser leur intégration.

PROJETS, ACTIVITÉS ET COLLABORATIONS

Le SeJAC a essayé, tout au long de l'année et dans la mesure du possible, de garantir le bon fonctionnement de ses activités, et en tout cas de préserver la possibilité d'offrir soutien et accompagnement à son public cible.

Cela signifie également proposer des occupations et des loisirs aux jeunes qui n'y ont pas ou difficilement accès, et encore davantage dans cette période tourmentée.

Certains projets ont donc continué, comme BIKESTORMZ, manifestation de figures à vélo, qui a vu sa deuxième édition (après celle de 2019 en vieille ville de Moutier) se dérouler à l'intérieur, au Forum de l'Arc.

SKI LIL SLIDE GANG, projet de prévention du tabac par les pairs, initié en 2019, s'est développé et les jeunes ayant participé à sa conception ont effectué des actions de prévention dans divers établissements, comme l'école primaire de Moutier et les centres de jeunesse de Delémont et Porrentruy.

” Dans cette période tourmentée, certains projets ont tout de même continué : BIKESTORMZ, SKI LIL SLIDE GANG, PM23, POLYPLEX et BNMC

PM23, projet de démarches participatives pour le réaménagement d'une place publique au cœur de Moutier, s'est également poursuivi, même si toutes les étapes n'ont pas pu être réalisées telles qu'elles étaient prévues. Il a par exemple été difficile de mener des actions destinées à trouver des membres pour le groupe travail. Par contre, des événements d'appropriation du projet par la population ont eu lieu grâce à des partenariats préexistants (tournoi de street soccer avec infoclic.ch) ou nouveaux, comme le Summer Vision

Tour du média numérique de la RTS, Tataki. Le Summer Vision Tour, série de concerts gratuits en Suisse romande, est effectivement passé par Moutier durant l'été et a vu, le temps d'une journée, la tenue d'ateliers gratuits de danse et de graffitis et surtout un concert ayant attiré près de 300 spectatrices et spectateurs avec des prestations d'artistes locaux (Nephthune et Manu Kann) et de Slimka.

POLYPLEX, projet photographique de réflexion sur le corps, s'est maintenu mais a dû être réduit car la situation sanitaire ne permettait plus une implication suffisante des jeunes.



BNMC, projet intercentres (Moutier, Franches-Montagnes, Villa Ritter de Bienne, Corse) de sensibilisation à l'écologie, a malheureusement dû être annulé en concertation avec les jeunes ayant participé à son organisation car le voyage prévu en Corse en avril n'a pas pu avoir lieu.

Les collaborations mises en place au cours des dernières années se sont prolongées, comme par exemple avec infoclic.ch (organisation de promotion de l'enfance et de la jeunesse – tournoi de street soccer, concours DanceQweenz), avec les association Mimosa du Bonheur et Pro Junior Arc jurassien (anciennement Pro Juventute Arc jurassien) pour des ventes en faveur des familles en difficulté, avec la Banque cantonale du Jura (concours de photographies #moutiermaville et exposition), avec la Commission fédérale des migrations (projet PM23) ou encore avec l'association Ajir qui aide les jeunes dans leur démarches d'insertion professionnelle (organisation d'ateliers à cheval entre 2020 et 2021).

De nouveaux partenariats ont été mis en place notamment avec la Paroisse catholique romaine de Moutier, avec diverses institutions éducatives du degré tertiaires (HEG-ARC de Neuchâtel, Université de Fribourg), ou

La liste ci-dessous, non exhaustive, présente certaines des activités du service:

► **30 janvier**: participation au Campus pour la démocratie à Delémont et présentation intitulée « De l'accueil libre au réaménagement d'une place publique : la participation citoyenne à Moutier initiée par les jeunes »

► **30 janvier au 1^{er} février**: vente de mimosa pour l'association Mimosa du bonheur

► **1^{er} février**: participation au tournoi multisport de PROPJA

► **22 février**: événement Bikestormz au Forum de l'Arc

► **6 mai**: assemblée générale PROPJA (réseau de promotion pour l'animation jeunesse dans le Jura et le Jura bernois), en visioconférence



encore avec la plateforme Campus Démocratie, qui promeut l'éducation à la citoyenneté et à la participation politique.

Page de gauche : « BikeStormz »
©photo Cézanne Trummer
Ci-dessus : « Summer Vision Tour »
©photo Cézanne Trummer

- **28 mai** : participation à la distribution de masques de la Municipalité pour les commerces locaux
- **4 juin** : visite chez Lucienne Lanaz, cinéaste
- **29 juin au 5 juillet** : présence d'un terrain de street soccer sur la Place du Collège de la Liberté, avec tournoi le samedi 4 juillet
- **30 juin** : rencontre avec Martine Steulet, travailleuse sociale scolaire
- **11 juillet** : tournoi multisports organisé par des usagères du SeJAC
- **16 et 17 juillet** : séjour à Bienne avec une dizaine de jeunes usagères et usagers du SeJAC
- **14 août** : Summer Vision Tour
- **26 août** : participation aux « Chantiers de la citoyenneté » de la Commission fédérale des migrations et présentation du projet « PM23 »
- **28 août** : vernissage de l'exposition #moutier-maville au Centre culturel de la Prévôté
- **2 septembre** : assemblée générale de PROP AJ
- **24 septembre** : participation à l'assemblée générale du Groupement d'action sociale du Jura bernois et présentation des actions entreprises par le SeJAC pendant la crise de COVID-19
- **25 et 30 septembre** : visite du centre de jeunesse par des classes de l'Ecole secondaire de Moutier
- **10 octobre** : participation de jeunes usagères à la compétition DanceQweenz à Fribourg
- **16 octobre** : sortie au Skills Park de Winterthour avec le Centre Animation Jeunesse (CAJ) de La Neuveville
- **29 octobre** : début des ateliers d'insertion professionnelle avec l'association aJir
- **10 novembre** : participation au colloque intercantonal de Santépsy.ch « Promouvoir la santé psychique des adolescent.e.s » (conférences en ligne)

Comme lors des années précédentes, d'autres activités ont également eu lieu à intervalle plus ou moins régulier comme des repas organisés par les jeunes, des ateliers de rap, des théâtres d'improvisation, ainsi que la gestion d'une salle de musique. En 2020, à cause des mesures sanitaires, ce type d'activités n'a néanmoins pas pu avoir lieu aussi souvent qu'à l'accoutumée.

Ci-contre : « Summer Vision Tour »
©photo Cézanne Trummer



2020

ANNÉE PARTICULIÈRE, AVEC DES RÉPERCUSSIONS SUR LES SUIVANTES

Cette année 2020 fut donc une année particulière et particulièrement difficile, et au moment d'écrire ses lignes, rien n'assure que 2021 sera meilleure, même si nous l'espérons toutes et tous.

La pandémie a révélé des dynamiques sociétales qui impactent en premier lieu les publics qui fréquentent le service : en effet, bien que la situation ait eu des incidences chez chacune et chacun, ce sont probablement les populations qui étaient déjà en difficulté avant la pandémie qui en souffrent le plus.

Cela a une influence sur le travail du service qui a remarqué une augmentation des demandes de soutien, souvent individuel, pour remédier à des situations de plus en plus problématiques. Les projections montrent que les conséquences de la pandémie se feront ressentir pendant plusieurs années, le service peut donc s'attendre à devoir privilégier un travail d'accompagnement personnel ou collectif ciblé dans un futur proche. Les moyens du service étant limités, ce dernier devra certainement faire des choix et laisser de côté certaines activités pour donner la priorité aux situations les plus délicates.

Dans ce contexte, l'importance du service se fait encore davantage ressentir dans le rôle qu'il tient auprès de la population, et notamment de la jeunesse, comme interlocuteur informel, établissement de contact, qui redirige les personnes dans le besoin et facilite les rapports entre bénéficiaires et institutions spécialisées (services sociaux, associations d'entraide, insertion professionnelle, etc.).

Le SeJAC travaille d'ailleurs depuis maintenant plusieurs années à favoriser les rapports et les collaborations avec ces institutions, et la pertinence de ses rapprochements sera probablement démontrée dans un futur proche. Les prochaines années annoncent donc une charge de travail importante mais les synergies rendues obligatoires par la situation (post-)pandémique seront durables et à l'avantage des institutions, mais surtout du public.

Camille BOILLAT

Chef de service (jusqu'au 31.03.2021)

Ci-dessous : « Summer Vision Tour »
©photo Cézanne Trummer





Le Service de la Jeunesse et des Actions Communautaires

La mission du Service de la jeunesse et des actions communautaires (SeJAC) consiste à impliquer les jeunes dans la vie du service et dans l'espace public, à les encourager à être actrices et acteurs de leur vie et de leurs loisirs, à les accompagner vers l'autonomie et l'émancipation, ainsi qu'à leur permettre de devenir des citoyen·ne·s responsables et impliqués. L'équipe d'animation constitue l'intermédiaire entre les jeunes, la société civile et les autorités politiques qu'elle sensibilise à leur devoir d'intégration. Le service est un lieu de ressources diverses. L'équipe veille à soutenir la réalisation de projets valorisants pour le public cible tout en répondant à des besoins identifiés en collaborant avec des partenaires locaux et régionaux.

Une implication en 3D

L'animation jeunesse

Elle propose la mobilisation du public cible à travers la mise en place de loisirs actifs ou d'offres de prévention et de promotion. Elle vise à soutenir, stimuler et intégrer les enfants et les adolescent·e·s au sein du contexte dans lequel elles/ils évoluent et à les accompagner vers l'autonomie et l'émancipation. À travers le centre de jeunesse, le personnel du SeJAC peut notamment entrer en contact avec les membres du public cible en leur offrant un lieu de protection face aux sollicitations externes et en favorisant leur créativité.

L'action communautaire

Elle vise la création « d'espaces communs » entre le public cible et d'autres actrices et acteurs. Elle a pour vocation d'inviter les personnes issues de diverses couches de la société ou des communautés à collaborer et à entreprendre des démarches communes en vue de changements qu'elles souhaiteraient voir s'établir.

La santé scolaire et communautaire

Elle entend promouvoir un environnement sain pour le public cible et pour les publics concernés, dans le cadre scolaire et dans l'espace public en général. La prévention est le socle sur lequel repose toutes actions en lien avec la santé.

L'équipe (2021)

Silvère Ackermann (70%)

Chef de service (à partir du 01.04.2021)

Qendresa Latifi (70%)

Psychologue, animatrice socioculturelle

Nicolas Mangold

Animateur socioculturel et chargé de mission
(à partir du 01.09.2021)

Maulde Studer (30%)

Infirmière de santé communautaire en milieu scolaire

Fátima De Jesus (30%)

Infirmière de santé communautaire en milieu scolaire



Contact

Municipalité de Moutier

**Service de la Jeunesse et des
Actions Communautaires**

Avenue de la Liberté 5
2740 Moutier

Tél. 032 493 10 11
sejac@moutier.ch
www.moutier.ch